

<https://www.francebleu.fr/infos/education/accueil-des-eleves-handicapes-a-la-glacierie-des...>

 Pierre Coquelin

 7 min read

Accueil des élèves handicapés : au collège Zola de La Glacerie, le "J'accuse" des enseignants

Ce lundi, une trentaine de personnes se sont rassemblées devant le collège Emile-Zola de La Glacerie, à Cherbourg-en-Cotentin. Des enseignants, des parents d'élèves, des élus... qui dénoncent un manque de personnel accompagnants pour les élèves en situation de handicap (AESH).



"Nos élèves se retrouvent en situation de maltraitance", dénonce le personnel du collège

© Radio France - Pierre Coquelin

"Nos élèves ont des droits", "Des moyens pour l'école inclusive"... Voilà ce qu'on pouvait lire sur les affiches brandies par la **trentaine de personnes rassemblées** ce lundi après-

midi devant les grilles du collège Emile-Zola de La Glacerie, à Cherbourg-en-Cotentin. Des parents, professeurs, élus... venus **dénoncer le manque de personnel pour accompagner les enfants en situation de handicap.**

Fin août, la défenseure des droits avaient pointé du doigt le manque d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH). Le gouvernement a annoncé la création de 4.000 postes dans le pays. Mais **pour les syndicats, le compte n'y est toujours pas.** Et le collège Emile-Zola de La Glacerie n'échappe pas à la règle. L'établissement compte **douze élèves en situation de handicap, dont trois qui devraient être accompagnés à 100%** par un AESH individualisé. Pour les neuf autres, l'accompagnement est dit mutualisé. Cette année, la dotation est de **2,5 accompagnants pour le collège, alors que les besoins sont estimés au minimum de cinq** : trois individualisés et deux mutualisés.

” Les élèves se retrouvent en situation de maltraitance. Un élève qui avait onze heures d'accompagnement mutualisé en sixième l'an passé n'a plus que quatre heures cette année, alors que ses troubles n'ont pas changé - Jérôme Coupé, professeur de sport

Marie, maman d'un élève autiste : "C'est chaque année stressant, mais c'est comme ça depuis qu'il a deux ans"

De la "maltraitance"

Un manque de moyens qui impacte aussi les familles. Marie est la maman de Paul, un autiste âgé de 13 ans et scolarisé en cinquième. Il bénéficie d'une AESH à temps plein individualisée. *"Mais, vu le manque d'accompagnant, **_on est obligé de partager_**", explique la mère de famille. "L'AESH est là pour lui permettre d'être compris des autres, sans avoir un regard qui le met de côté. A la rentrée, il y a eu de l'angoisse. Il a réussi à la gérer car il veut rester le plus positif possible. Mais il y a des angoisses qu'il ne veut pas montrer. C'est chaque année stressant, mais c'est comme ça depuis qu'il a deux ans", ajoute la maman de Paul.*

” Quand l'AESH ne peut pas être là, elle se sent mal, l'enfant se sent mal et nous aussi on se sent mal. En tant que parent, on se dit que la

semaine va être dure parce que dans telle ou telle heure de cours, il va être tout seul - Marie, maman de Paul, un élève autiste

Un courrier à la rectrice

L'équipe pédagogique ne peut pas toujours adapter et compenser les besoins particuliers des élèves. Ce qui engendre **de la frustration pour certains**, à l'image d'Emmanuelle, AESH sur deux établissements à La Glacerie : elle suit un élève en grande section et quatre au collège. *"C'est une colère, un sentiment d'impuissance. **_On se demande que fait l'éducation nationale_**"*, se demande la jeune femme.

” On n'est pas dans de l'inclusion, mais dans de l'intégration. Car on n'a pas les moyens humains d'un accompagnement personnalisé. Les enfants sont noyés dans une masse. Et c'est très compliqué au quotidien. Il n'y a pas de respect au final - Emmanuelle, AESH

Emmanuelle, AESH : "C'est une colère, un sentiment d'impuissance"

Les syndicats réclament l'"*égalité des chances*" pour les élèves en situation de handicap. *"Ils ont le droit d'avoir les mêmes chances que les autres : le droit de réussir leur vie d'élèves et leur scolarité"*, expliquent les professeurs dans un communiqué. Une équipe pédagogique qui a reçu le **soutien de la députée Anna Pic et du maire de Cherbourg-en-Cotentin Benoît Arrivé**, qui ont cosigné un courrier à l'attention de la rectrice pour demander un meilleur accompagnement des élèves en situation de handicap.

Generated with Reader Mode